

# Évolution du bénévolat

Autor(en): **Redstone, Edith**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **82 (1973)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684164>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Evolution du bénévolat

Edith Redstone

Un membre de l'Association des travailleurs sociaux bénévoles du Royaume-Uni («Association of Volunteer Social Workers»), Mrs. Edith Redstone, a récemment publié une importante étude sur l'évolution du bénévolat, en s'appuyant sur de nombreux exemples tirés de la situation actuelle en Angleterre. Nous en reproduisons ci-après les passages essentiels, de caractère général, en nous permettant de résumer quelque peu les traits typiquement britanniques. Nul doute, en effet, que cette analyse pertinente des activités accomplies de nos jours par les travailleurs sociaux anglais ne concerne également les assistants bénévoles des autres pays, affrontés aux mêmes problèmes dans un monde sans cesse en transformation.

## La Rédaction

Les changements intervenus à l'intérieur des mouvements bénévoles existants, l'apparition de nombreuses organisations volontaires s'intéressant à des objectifs nouveaux et utilisant, pour les atteindre, des méthodes de travail complètement différentes des méthodes traditionnelles, font que l'on ne peut plus, aujourd'hui, considérer le volontariat de la même manière qu'il y a vingt ans. Ces nouveaux groupements émanent du vaste mouvement de solidarité bénévole qui a surgi au cours des quinze dernières années. Il est difficile de comprendre comment ce mouvement a pu naître, car il semblait logique de penser que la reconnaissance de la responsabilité de la communauté vis-à-vis des individus, c'est-à-dire la naissance de l'«Etat social» («Welfare State») produirait le résultat inverse. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le besoin en organisations bénévoles a crû parallèlement au développement du système de protection sociale et à l'investissement des pouvoirs publics en matière sociale.

*Pendant longtemps, l'assistance à son prochain fut la prérogative des Eglises. Mais à partir du XIXe siècle, les problèmes dus à l'industrialisation, à l'urbanisation, à la dissociation du noyau familial, donnèrent naissance au sentiment de solidarité et de responsabilité sociale, et les gouvernements commencèrent à prendre des mesures dans ce sens.*

Si tout au long de l'Histoire, une certaine forme de charité, les aumônes, le secours d'urgence, l'assistance à autrui et la philanthropie furent l'œuvre de personnes de «bonne volonté», l'activité des volontaires, aujourd'hui, n'a plus rien de commun avec la «charité chrétienne» primitive et la générosité de l'ancienne aristocratie. C'est pourquoi toute tentative d'analyse du rôle actuellement dévolu au volontariat doit commencer par la définition précise des termes.

Les travailleurs sociaux bénévoles sont des personnes qui s'engagent, à titre gratuit, à

travailler pour le bien-être de la communauté dans son ensemble ou pour celui d'individus qui en font partie. Leur collaboration peut être occasionnelle (une après-midi ou une soirée), ou régulière, c'est-à-dire être continue tout au long de la semaine. Les termes d'organisation bénévole, de société bénévole ou d'association bénévole, s'adressent indifféremment à tous les organismes qui fournissent des services sociaux sous une forme ou sous une autre, appliquant leur propre politique et qui dépendent, du moins en partie, de ressources privées. Leur personnel est composé, en majorité, de travailleurs bénévoles, mais nombre d'entre elles comptent du personnel rémunéré aux postes-clés.

Les multiples aspects du volontariat rendent difficile toute classification précise, néanmoins nous avons tenté dans ce rapport de distinguer quatre grandes catégories :

1. le travail pour ou en collaboration avec un service officiel;
2. le travail au sein d'organisations bénévoles anciennes et traditionnelles ou nouvellement créées, parce que se révèle, au niveau international ou national, un besoin nouveau;
3. l'action des groupes d'auto-assistance dont l'importance devient toujours plus grande et qui répond à des besoins communs dans un domaine particulier, comme par exemple, celui des enfants infirmes moteurs cérébraux ou handicapés mentaux;
4. enfin, la catégorie qui connaît l'évolution la plus rapide : celle du travail au sein de la communauté et qui comprend les groupes d'action, les associations de locataires, les sociétés de protection de l'environnement, les groupes de vigilance de toute nature, etc.

Les autorités font de plus en plus souvent appel aux travailleurs bénévoles qui peuvent, soit collaborer directement avec elles, soit servir dans des organisations bénévoles

collaborant avec les services officiels ou des services jusqu'alors inexistantes.

*En Angleterre, le personnel bénévole joue un grand rôle dans les services sociaux scolaires ou dans l'aide aux détenus pendant la durée de leur peine et après leur libération.*

Le Service national de santé publique («National Health Service») reçoit également une aide considérable de la part d'organisations bénévoles et de volontaires. De nombreux établissements hospitaliers disposent de leurs propres «Ligues d'amis», qui organisent et assurent un certain nombre de services aux malades. D'autres institutions bénévoles, telles la Croix-Rouge, apportent leur contribution en recrutant, formant et utilisant du personnel bénévole dans certaines régions du pays. Il est de pratique courante pour les cliniques privées et certains groupes d'hôpitaux de nommer un organisateur dont la tâche essentielle est de recruter, placer, puis d'assister les volontaires dans leur travail. L'activité du personnel bénévole dans ce domaine est très variée. Elle peut se dérouler à l'extérieur de l'hôpital, par exemple en aidant les personnes hospitalisées pour une durée prolongée à maintenir le contact avec la communauté.

Cette collaboration est grandement appréciée, en particulier dans les cliniques de gériatrie et les établissements psychiatriques. La plupart des hôpitaux font état de résultats encourageants depuis l'introduction de ce service et de nombreux organisateurs estiment que le personnel volontaire répond mieux aux besoins des hôpitaux que certaines organisations bénévoles extérieures.

Dans la deuxième catégorie, le champ d'activité des organisations bénévoles est si vaste que l'on ne peut ici en donner qu'un bref aperçu. On constate chez certaines des plus anciennes organisations traditionnelles une nette volonté de s'adapter à l'époque moderne. Beaucoup d'entre elles reçoivent

le soutien matériel de grands trusts financiers et de toute la population et elles font preuve d'innovation en étendant leur activité à des domaines nouveaux où le besoin s'en fait sentir.

*Les activités d'une organisation traditionnelle comme l'Armée du Salut, entre autres, ont dépassé le stade de la soupe populaire, et touchent actuellement toutes sortes de problèmes: aide aux alcooliques, construction de foyers pour les sans-abri, de centres pour les personnes âgées, de centres de conseils ouverts à tous.*

Ce renouveau se rencontre aussi dans d'autres organisations traditionnelles qui semblent désireuses de répondre aux besoins changeants de notre société. Il est indéniable qu'en cas d'urgence, tels, dernièrement, l'arrivée et l'installation d'un grand nombre d'Asiatiques en provenance de l'Ouganda, beaucoup d'organisations bénévoles sont en mesure de recruter, dans un bref délai, un grand nombre de travailleurs volontaires.

Les organisations créées depuis 1945 sont nées d'un besoin national particulier ou du souci croissant de soulager la misère du monde. La pénurie de logement qui fut le problème le plus épineux de l'Angleterre d'après-guerre est à l'origine de groupements nouveaux comme «Shelter» qui est dû, en particulier, à l'initiative d'un petit groupe de jeunes fermement résolus. L'objectif de ces groupes est d'attirer l'attention de l'opinion publique sur les problèmes qu'ils cherchent à résoudre et l'un de leurs moyens consiste à mener une campagne de propagande active en faveur de leur action. En outre, ils s'occupent de récolter des fonds grâce auxquels ils peuvent réaliser de petits projets d'habitations. Ils fonctionnent également comme centre d'échange d'informations, accordant services et conseils pour toute sorte de problèmes de logement. Ils cherchent actuellement à étendre leur action dans tout le pays en ouvrant des agences

régionales pour attirer l'attention sur les besoins de la région et faire pression sur les autorités et la population locales. Ce genre de mouvement s'adapte facilement aux conceptions et aux situations nouvelles et fait preuve d'une grande souplesse dans ses méthodes de travail.

Il faut mentionner ici «Les Samaritains», association bénévole récente qui s'est créée pour répondre à un besoin qu'apparemment personne n'avait jamais pris en considération. Il est dû à l'initiative d'un seul homme qui eut l'idée d'inviter les personnes tentées par le suicide à lui téléphoner à un numéro donné. Le fait, qu'à l'époque, on comptait trois suicides par jour à Londres, l'incita à prendre des dispositions pour mettre sur pied un secours d'urgence. Actuellement, des psychiatres, des psychologues et des travailleurs sociaux qualifiés lui prêtent un concours bénévole, mais la plupart du temps il travaille avec de «simples citoyens» désireux d'apporter une aide en donnant beaucoup d'eux-mêmes, dans le cas particulier, par un dialogue personnel. Ce service s'est répandu dans toute l'Angleterre et cette idée a été reprise dans le monde entier.

Les organisations bénévoles qui se préoccupent de la misère au niveau international sont issues des années d'après-guerre et reflètent une prise de conscience sociale plus aiguë. Certaines disposent de larges revenus, provenant de dons privés. En plus de leur activité en vue de soulager le sort des déshérités, par exemple en envoyant sur place des équipes diverses chargées d'enseigner des techniques nouvelles, elles s'emploient activement à attirer l'attention de l'opinion publique sur la situation<sup>77</sup> du «Tiers-Monde».

L'objectif de la troisième catégorie que nous examinons: les groupements bénévoles d'auto-assistance («self-help») sont issus d'un mouvement qui a vu le jour au cours des années 50 et qui s'est affirmé une décennie plus tard. Ils sont nés du besoin, ressenti par certains individus souffrant

d'un handicap particulier ou ayant un proche dans cette situation, de s'identifier avec d'autres personnes en butte aux mêmes difficultés. L'initiative en revient généralement à une personne capable d'exposer son cas et de solliciter une aide extérieure. Au début, leurs objectifs n'étaient pas toujours très clairs, mais ils constatèrent très vite qu'ils avaient plus de chances d'obtenir un résultat positif en réunissant leurs efforts qu'en agissant individuellement. Les mères d'enfants handicapés mentaux, qui actuellement ont une plus grande chance de survie, ont ainsi la possibilité de rencontrer d'autres femmes dans le même cas et, ensemble, d'intervenir auprès des autorités concernées pour obtenir une meilleure compréhension du problème et de meilleures conditions pour y faire face. Elles peuvent échanger des informations et des expériences et constituer un fonds commun pour réaliser leurs objectifs.

Pour bien comprendre la nature de ces nouveaux groupements, il est indispensable de pouvoir faire la différence entre l'aide que l'on veut apporter aux défavorisés, quelle qu'en soit l'origine, et le fait d'être soi-même handicapé ou défavorisé. En effet, c'est celui qui se trouve personnellement concerné qui réclame pleinement l'efficacité d'une action commune par rapport à une action individuelle. Au cours des années 60, ces groupements ont proliféré en grand nombre et dans toutes sortes de domaines. Ce mouvement ne semble guère présenter de signes de ralentissement pendant la décennie que nous vivons.

Le changement le plus spectaculaire qui soit intervenu au sein du volontariat est peut-être l'importance accordée à l'action menée dans le cadre d'une communauté et en collaboration avec elle pour améliorer l'environnement, le milieu naturel de l'homme. Ce mouvement englobe tous les aspects de la vie dans une région donnée. On a beaucoup parlé dernièrement de la détérioration de l'environnement et de la qualité de la vie et cette préoccupation explique,

dans une large mesure, les motivations de ces différentes organisations. L'intérêt que l'on portait au cas individuel et à sa famille s'oriente aujourd'hui de plus en plus vers l'individu et la famille au sein de la communauté. Cette attitude nouvelle s'accompagne de recherche approfondie de solutions durables et moins superficielles au «cercle vicieux de la misère».

En fait, ces mouvements empruntent toutes les formes possibles, allant de simples relations de bon voisinage ou de relations de parenté aux programmes impliquant l'ensemble de la communauté dans des décisions qui engagent tout son avenir.

La diversité des actions entreprises renforce l'idée que chaque communauté a des problèmes qui lui sont propres et qu'elle possède en propre les forces nécessaires à une action communautaire. Ces groupes d'action collaborent avec toutes les couches de la population et la proportion des jeunes gens actifs y est beaucoup plus élevée que ce n'est généralement le cas.

L'importance accordée à la communauté est un phénomène qui s'est traduit par l'engagement d'un nombre considérable de jeunes volontaires. Leur activité ne se limite pas à la «société marginale» par la création de centres, où sont dispensés aide et conseils sur des sujets aussi divers que l'interruption de la grossesse, la drogue, le problème des sans-abri, la législation et le droit, etc, où leur action est particulièrement appréciée parce que, la plupart du temps, les problèmes des personnes qu'ils essaient d'aider leur sont familiers du fait qu'eux-mêmes ou leurs proches les ont aussi déjà rencontrés.

Ils prennent également part à toutes sortes d'actions communautaires. Les jeunes réagissent de plus en plus contre les méthodes traditionnelles et ils font appel à divers moyens pour réaliser leurs objectifs. Le fait qu'ils montrent un acharnement plus grand à défendre leur idéal n'est pas sans relation avec l'activisme dont font preuve certains groupes d'action et de pression.

La présence de travailleurs sociaux béné-

voles dans presque tous les domaines d'action sociale et la diversité de leurs activités démontrent le rôle toujours plus important qu'ils jouent dans la société actuelle. Le nombre élevé des organisations bénévoles et leur intervention dans de nombreux domaines ont amené les autorités officielles à reconnaître leur existence et à prendre en considération leurs besoins. (...)

C'est par son influence croissante sur la politique sociale que l'on commence à prendre conscience du profond changement intervenu dans le rôle du volontariat qui, de la notion initiale de «secours à autrui» est devenu un «facteur d'évolution au sein de la communauté».

Bien qu'il y ait encore un grand nombre de bénévoles qui continuent à considérer leur rôle selon des normes traditionnelles, le nombre de ceux qui militent en faveur d'un changement est considérable. A la recherche de solutions radicales est associée l'idée que les individus doivent participer également à l'étude et à la prise de décision des mesures qui leur sont destinées.

*En guise de conclusion, l'on peut citer un passage tiré d'un rapport officiel du Gouvernement britannique<sup>1</sup> qui analyse la nouvelle conception du travail bénévole :*

«Le volontariat cesse d'être une activité pratiquée par une petite minorité au bénéfice de la majorité pour devenir un moyen naturel grâce auquel la majorité des citoyens peut participer à la vie de leur communauté, que ce soit par l'intermédiaire de groupes de pression ou par une intervention directe sur leur environnement ou par divers autres moyens.»

<sup>1</sup> 50 millions de volontaires. Rapport sur le rôle des organisations bénévoles et de la jeunesse dans la communauté. Il s'agit d'une étude entreprise à la demande du Secrétariat pour l'Environnement dans le cadre de la Conférence des Nations-Unies sur l'Environnement, Stockholm, juin 1972.